

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 57 (1948)
Heft: 2

Artikel: La Croix-Rouge allemande renaît
Autor: Haug, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA CROIX-ROUGE ALLEMANDE RENAÎT

PAR LE DR. HANS HAUG

La Croix-Rouge allemande renaît. Ces quelques mots résument assez bien l'impression que nous rapportons de notre voyage en Allemagne occidentale. Nous, c'est-à-dire un membre du Comité central et trois représentants du Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse.

Vers la fin de cet été, la Direction de notre Croix-Rouge nationale avait, en effet, jugé le moment venu de reprendre un contact officiel avec les organes dirigeants de la Croix-Rouge allemande, contact interrompu durant de nombreuses années. Auparavant, en témoignage de solidarité et en signe de participation à l'œuvre de reconstruction de la Croix-Rouge allemande, la Croix-Rouge suisse avait envoyé 7000 volumes et brochures aux sociétés régionales de la Croix-Rouge dans les zones américaine, anglaise et française. Il s'agissait principalement d'ouvrages d'Henri Dunant, de Max Huber et de Marcel Junod.

Ce don fut en quelque sorte le prélude à notre voyage, lequel dura deux semaines et nous conduisit aux sièges des plus importantes sociétés régionales de Croix-Rouge dans l'ouest de l'Allemagne.

La Croix-Rouge allemande renaît, avon-nous dit. Les Croix-Rouges allemandes, devrions-nous préciser. Car il n'y a pas de Croix-Rouge allemande unique. Et il n'y en aura pas tant que la situation politique du pays ne changera pas, et tant que ne sera pas réalisé un Etat allemand indépendant, qui puisse reconnaître un seul groupement comme société nationale de la Croix-Rouge.

Les tâches de la Croix-Rouge, en Allemagne, sont donc accomplies par des unions locales, par des sociétés de district et par des sociétés régionales, lesquelles sont groupées, suivant les zones d'occupation, en comités de coordination. Après avoir gardé une certaine réserve à son égard (réserve qui alla même, en zone française, jusqu'à une dissolution momentanée), les autorités d'occupation ont maintenant accordé à la Croix-Rouge leur entière confiance et leur appui. Dans nombre de cas, en outre, des personnalités occupant des fonctions importantes dans l'administration du pays ont accepté les charges de présidents de ces sociétés régionales.

Notre voyage, qui eut lieu dans la deuxième quinzaine de septembre, fut captivant à tous les

points de vue. Il fut aussi, pour nous, une magnifique leçon d'énergie et d'endurance. La Croix-Rouge, en Allemagne, doit non seulement livrer une terrible bataille contre les misères et les souffrances engendrées par la guerre, mais encore elle doit faire face, à nouveau, à toutes ses activités du temps de paix. Le courage dont font preuve, dans l'accomplissement de leurs tâches, tous ces hommes et toutes ces femmes que nous avons rencontrés, fut pour nous le plus bel exemple de ce que peut une volonté inébranlable, alliée à une foi et une confiance indestructibles.

Parmi les activités présentes de la Croix-Rouge en Allemagne, son «Service des recherches» est de beaucoup la plus importante. Elle est également la plus émouvante, la plus tragique; méditons un instant, en effet, les quelques chiffres suivants: à fin 1946, 10 millions de personnes recherchées par des parents étaient inscrites au Service des recherches. La Croix-Rouge en a pu retrouver 4 millions. Parmi les 6 millions qui restent, on admet que le tiers environ a pu se regrouper sans le secours de la Croix-Rouge. Mais 4 millions restent encore, 4 millions d'êtres humains, dispersés, séparés des leurs, 4 millions d'enfants qui cherchent leurs parents, de parents qui cherchent leurs enfants; des maris cherchant leurs femmes, des frères cherchant leurs sœurs. Que de destins tragiques et douloureux, et quelle tâche surhumaine pour ceux qui l'ont entreprise!...

La Croix-Rouge se voit également placée devant la misère des réfugiés et des prisonniers rapatriés. Les zones américaine et anglaise comptent aujourd'hui 11 millions d'êtres humains sans feu ni lieu, fuyards, expulsés ou apatrides, venant de la zone russe ou des territoires allemands annexés à la Pologne et à la Tchécoslovaquie. La Croix-Rouge s'efforce de leur venir en aide, en leur procurant de la nourriture, en fournissant aux camps des médicaments et des vêtements envoyés par les Croix-Rouges étrangères, mais il lui est absolument impossible, par ses propres moyens, de venir à bout de cette tâche écrasante. La misère des réfugiés exige, aujourd'hui encore, une aide immédiate, à laquelle, nous aussi, nous sentons qu'il est de notre devoir de participer.

Mais ces domaines ne sont pas les seuls où s'exerce l'activité de la Croix-Rouge allemande. Celle-ci, en effet, a repris la plupart de ses tâches régulières de paix, dont les plus importantes sont les premiers secours en cas d'accidents et le transport des malades et des blessés.



Enfant réfugié

Dans l'accomplissement de ses diverses tâches, la Croix-Rouge allemande trouve une aide efficace dans les «communautés d'infirmières» (Mutterhäuser), lesquelles, bien que faisant partie des sociétés régionales de Croix-Rouge, jouissent cependant d'une certaine indépendance. La Croix-Rouge allemande peut également compter sur l'appui de «l'aide volontaire féminine», qui groupe les aides-infirmières et les auxiliaires, ainsi que sur «l'aide volontaire masculine», dont la tâche principale est d'assurer le transport des malades et blessés, service qui, en Allemagne, est l'apanage exclusif de la Croix-Rouge. Dans les zones américaine et française, l'aide volontaire féminine compte actuellement 50 000 membres et l'aide masculine 25 000.

Les tâches de la Croix-Rouge allemande sont multiples, écrasantes, quelquefois surhumaines. Mais l'effort qui est accompli est, lui aussi, considérable, et souvent aussi admirable. La renaissance de la Croix-Rouge allemande est intimement liée à la reconstruction de la partie occidentale de l'Allemagne, reconstruction qui apparaît chaque jour plus effective. Les grues qui déblaient sans cesse les décombres, les échafaudages qui s'élèvent par milliers dans toutes les villes en sont les preuves visibles.

Plus importants encore, peut-être, sont la reconstruction «intérieur», et cet esprit de collaboration avec les puissances victorieuses qui, chez le peuple allemand, a succédé aux récriminations et à la haine. Partout s'accomplit un réel changement, une véritable renaissance des esprits. Que cette renaissance se trouve placée

également sous le signe de la Croix-Rouge, voilà de quoi nous réjouir et nous reconforter.

Réconfortant aussi, le spectacle des Croix-Rouges danoise, norvégienne, belge, qui, par l'aide qu'elles dispensent à la population allemande, apportent un magnifique témoignage de solidarité humaine. Et lorsque nous voyons Américains, Anglais et Français collaborer avec le peuple allemand sous le signe de la Croix-Rouge, notre foi en la pérennité de l'«Esprit Croix-Rouge» ne peut qu'en être fortifiée.

Dans l'Allemagne dévastée, appauvrie, ruinée, la Croix-Rouge a prouvé de façon éclatante qu'elle survit aux bouleversements les plus profonds, à l'effondrement de toutes les institutions et même à l'anéantissement de l'Etat, pour autant qu'elle reste fidèle à elle-même et à son idéal, qui est, simplement, de servir les hommes.

Nous ne saurions mieux faire, en terminant, que de citer ces paroles prononcées par une personnalité de la Croix-Rouge allemande au cours d'un exposé sur les «bases spirituelles de la Croix-Rouge»: «...nous savons que ,désarmé' ne signifie pas ,deshonoré', mais que le véritable honneur d'un peuple réside dans son amour de la paix. Notre Croix-Rouge, en Allemagne, est collectivement responsable de notre peuple. Aucune autre communauté, peut-être, n'est mieux qualifiée qu'elle pour lui montrer le chemin d'un avenir meilleur. Soyons donc conscients de cette responsabilité, et prions nos amis, dans le monde entier, d'en être conscients eux aussi...»

